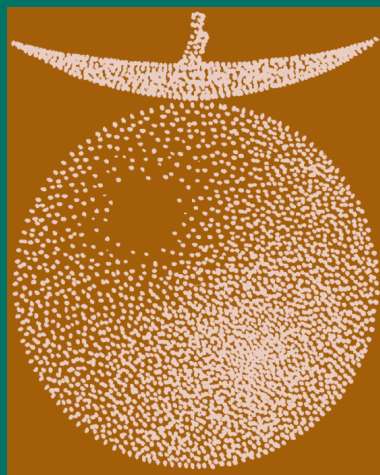


Programme

Avril - Juin
2024



Éditions du Canoë

Voici le programme :

La guerre, la guerre, la guerre... le *coming out* de notre président passe par l'armement de la France. Budgets en recul sur l'éducation, la recherche, la santé, l'écologie, la culture, diversion sur les réformes « sociétales » ! Les médias se gargarisent de leurs victoires, acquises en Belgique de longue date : droit à avorter, droit à mourir... Mais le droit à vivre, à avoir un toit, à pouvoir manger, se soigner, se chauffer... y avez-vous songé ? Le sympathique Premier ministre veut mettre les vieux et les jeunes au travail. Pour quel idéal exaltant, Mesdames et Messieurs qui nous gouvernent ? La démocratie ? À quoi ressemble la prétendue démocratie quand, de grève en grève, les acquis sociaux sont systématiquement revus à la baisse, les pauvres et les sans-abris toujours plus nombreux ? La vérité, c'est que le modèle de société libérale, avec ses oligarques décorés et fêtés comme des princes, ses passe-droits, sa presse aux ordres, son hypocrisie à tout crin, sa compétition forcenée, ne pourra tenir face aux menaces écologiques qui arrivent en cascades. L'eau, le feu, l'air, la terre auront raison des guerres en multipliant leurs ravages au centuple. Mieux vaudrait se concerter et unir ses efforts pour trouver des solutions. Peut-être y aurait-il alors des jeunes et des vieux qui se mettraient au travail, même pour des salaires très modestes.

C. L.

Ed Lacy, pseudo de Leonard Zinberg (1911-1968), révèle son talent avec un nouveau livre entièrement inédit en France, *La Mort du toréro*, brillamment traduit de l'américain et préfacé par Roger Martin. Le regard sur le Mexique de ce communiste marié à une Noire, dévoile toute sa finesse, très éloignée des visions manichéistes et caricaturales de ses confrères mieux en adéquation avec les idées dominantes de l'époque. Drôle, mené avec brio, vous vous régalez si vous avez aimé *Traquenoir* ou si vous tombez dessus par hasard.

Julio Le Parc a voulu pour la grande exposition qui a lieu du 18 mars à fin juin à la Maison de l'Amérique latine un catalogue qui soit fait comme un carnet de dessins, avec des spirales et un format hors normes de 30 x 42 cm. *Dessins au téléphone ou pas* résume à sa façon son activité d'artiste qui croque en permanence les gens qu'il voit, griffonne des projets de mobiles ou de sculptures monumentales, détaille avec minutie les plans d'une installation, caricature ironiquement le petit monde de l'art dans lequel il évolue avec la distance critique qui lui est coutumière.

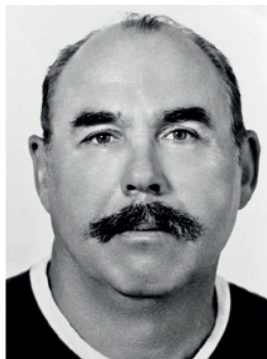
Gil Ben Aych nous donne les deux volumes *Soixante-huit I* et *Soixante-huit II* qui achèvent sa saga « La Découverte de l'amour et du passé simple ». Jamais les événements de Mai 68 n'ont été aussi éloignés des préoccupations de la société française actuelle. Le fossé béant qui s'est creusé entre les jeunes gens d'aujourd'hui et ceux d'alors – il y aura en mai 56 ans – est phénoménal. Rien que pour cette raison, je vous invite à les lire. Car, à ma connaissance, c'est le seul livre sur cette période qui chronique les événements séquence par séquence à travers les yeux d'un garçon de 20 ans. Un demi-siècle, c'est une poussière dans l'échelle du temps et pourtant... ne manquez pas ce retour en arrière merveilleusement écrit et riche d'enseignement de toutes natures.

Billy Dranty nous offre avec *Décantation du brut* un nouvel exemple de sa poésie déconstruite qui résonne comme une musique atonale. Ce n'est pas par hasard que le compositeur Didier-Marc Garin qui avait traduit en vue d'un opéra encore en chantier *La Divine Comédie* de Dante publiée dans les années 90 à La Différence, se soit emparé de son premier recueil *Advers* publié au Canoë il y a deux ans pour en concevoir une version musicale. Rien de ce qui est important ne peut se révéler d'un seul coup. Suivez le trajet de ce poète, cela en vaut la peine.

Enfin, pour nous protéger avant les « Jeux Olympiques », il y a ce petit chef-d'œuvre de vérité : *Papa* de Fumiko Hayashi, traduit et présenté par René de Ceccatty. On a oublié combien le Japon est sorti meurtri et pauvre à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Fumiko Hayashi nous le rappelle sans ostentation ni misérabilisme. Une vérité nue qui touche au cœur.

Bien amicalement

Ed Lacy



Genre : roman noir
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 304
Traduit de l'américain et préfacé par Roger Martin
Prix : 18 €
ISBN : 978-2-490251-89-6



Ed Lacy est un des nombreux noms de plume sous lesquels Leonard Zinberg (1911-1968) se cacha pour publier les romans policiers tirés et lus à des dizaines de milliers d'exemplaires. Auteur sous son patronyme de 4 romans et de plus de 200 nouvelles, il a joué avec le feu. Juif, non croyant, communiste, marié à une Noire et père adoptif d'une petite fille noire, elle aussi, il a eu l'inconscience de faire de ses personnages principaux des militants communistes et de publier des articles dans la presse noire. Victime de la Chasse aux sorcières, il reprend son ancien métier de postier qu'il avait exercé entre 1935 et 1940 sans s'arrêter d'écrire des nouvelles qu'il signera Ed Lacy ou Steve April. Abandonnant le roman social et politique, il se lance alors dans le roman noir, genre où se sont illustrés des progressistes comme Dashiell Hammett, Horace McCoy ou Robert Finnegan. Resté fidèle aux valeurs progressistes, il stigmatise dans tous les romans qu'il publie au rythme de 2 par an de 1951 à 1968, le racisme, la misogynie institutionnalisée, le culte de la virilité et des armes, la corruption et la violence pour la violence.

Les Éditions du Canoë ont publié en 2022 *Traquenoir*, qui rencontra un large succès.



5 avril

Toussaint Marcus Moore accepte une mission à Mexico pour le compte de Ted Bailey et Kay Robbins. Une affaire simple vue de loin qui ne lui prendra qu'une quinzaine de jours et qui est grassement payée. Il débarque donc à Mexico pour tirer au clair la demande d'une jeune veuve qui veut la preuve que son mari a été assassiné par un toréro célèbre surnommé El Indio. L'enquête l'emmène dans les bas-fonds de Mexico et à Acapulco. Il y rencontre différents protagonistes, blancs, noirs, métisses qui lui font comprendre qu'il n'est pas le bienvenu. Le racisme n'est pas aussi exacerbé qu'aux États-Unis, mais néanmoins bien réel. Il est traité de boy et de « nègre » par un privé blanc et remis à sa place par le lieutenant Tortela qui ne supporte pas la morgue des étatsuniens. *La Mort du toréro* illustre donc parfaitement l'essence du véritable roman noir. Une intrigue à suspense, avec de l'action, des rebondissement mais d'où le social, l'histoire et le politique ne sont jamais absents. « Une formidable mine de réflexion » comme l'écrit Roger Martin, non seulement progressiste mais carrément prémonitoire dans ses jugements sur la corrida.

Julio Le Parc



Genre : album
Format : 30 x 42 cm
144 pages de dessins
Textes de Domitille d'Orgeval-Azzi
En collaboration avec la Maison de l'Amérique latine à Paris
Prix : 50 €
ISBN : 978-2-490251-93-3



Julio Le Parc est une grande figure de l'art. Argentin venu à Paris à 30 ans, il était déjà mêlé, à Buenos Aires, au mouvement étudiant qui chasse Juan Perón du pouvoir. Faisant le trajet inverse de son grand-père communiste qui quitte la France pour l'Argentine, il arrive en France en 1958 et ne tarde pas à occuper une place de premier plan sur la scène artistique. Il revendique l'expérimentation comme moyen et méthode d'une création indissociable d'un engagement politique et social. Figure de proue du renouveau de l'art constructif, du cinétisme et des expériences collectives, il obtient dès 1966 le Grand Prix de la Biennale de Venise. Il est représenté dans tous les grands musées du monde.

Une œuvre digitale, tirée à 90 exemplaires de 41,5 x 29,2 cm numérotés de 1/90 à 90/90, est insérée dans cet album et en constitue l'édition de tète.

Contact : colette.lambrichs@gmail.com
Relation libraires : jean-luc.renaud@wanadoo.fr
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre
33710 Bourg-sur-Gironde

Téléphone : 06 60 40 19 16
Téléphone : 06 62 68 55 13
Local parisien : 2, rue du Regard
75006 Paris c/o Galerie Exils

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

5 avril



L'exposition Julio Le Parc, « Dessins au téléphone ou pas », qui se tient à la Maison de l'Amérique latine, met en lumière l'immense talent de dessinateur de l'artiste, en réunissant près de 400 dessins dont les plus anciens remontent aux années 1950, quand il était alors étudiant à l'École des Beaux-Arts de Buenos Aires.

Toutes les recherches de Julio Le Parc commencent par des dessins. Croquis griffonnés au téléphone, caricatures ou épures méticuleuses pour des réalisations d'objets ou de constructions aériennes dans l'espace, tout débute par le crayon noir ou le crayon de couleur. Une vie de recherches plastiques se décline dans cet album accompagnant la splendide exposition qui se tient du 18 mars à la fin du mois de juin 2024.

Gil Ben Aych



Genre : récit
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 340
Prix : 18 €
ISBN : 978-2-490251-90-2



Né en 1948 à Tlemcen en Algérie, Gil Ben Aych arrive en France à l'âge de sept ans. Après quelques années passées à Paris, il s'installe en banlieue parisienne, à Champigny. Devenu professeur de philosophie, on lui doit notamment *Le Chant des êtres* (Gallimard), *Le Livre d'Etoile* (Seuil), *Le Voyage de Mémé* (L'École des Loisirs). Son œuvre, largement autobiographique, poursuit le pari ambitieux et admirablement tenu de transformer en littérature la culture essentiellement orale dont il est issu. *Soixante-huit* est le sommet de son œuvre, au même titre que la série *La Découverte de l'amour et du passé simple*, dont les précédents volumes *Simon*, *Simon et Bärble* et *Simon et Peggy* ont tous paru aux Éditions du Canoë.

Attachée de presse : Sabine Norroy : snorroy@hotmail.com

Téléphone : 06 35 54 05 85

Contact : colette.lambrichs@gmail.com
Relation libraires : jean-luc.remaud@wanadoo.fr
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre
33710 Bourg-sur-Gironde

Téléphone : 06 60 40 19 16
Téléphone : 06 62 68 55 13
Local parisien : 2, rue du Regard
75006 Paris c/o Galerie Exils

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

3 mai

Gil Ben Aych Soixante-huit

Septembre 67 - Décembre 67

pro-Soviets ou pro-Chinois ?

Éditions du Canoë

L'année 1967 où Simon est inscrit en hypokhâgne au lycée Paul Valéry dans le 12^e arrondissement est celle de toutes les interrogations. Adhérent comme son oncle au Parti communiste français, il lit Marx et est impressionné par la lecture des textes d'Althusser qui l'orientent vers la ligne pro-chinoise de la révolution culturelle en marche. La guerre des Six Jours entre Israël et les pays arabes suscite de vastes discussions et un différend avec son père qui, en tant que juif, se sent solidaire des Israéliens alors que Simon n'y voit que le triomphe de l'impérialisme américain sur des pays arabes sous-développés. Grâce à son amoureuse Fanny-Laure dont le frère est surveillant au lycée Louis-le-Grand et, à ce titre, dispose d'une chambre dont il n'a pas l'usage, il peut coucher à Paris et n'est plus tenu de revenir chaque soir à Champigny. Les journées sont intenses, entre cours, manifestations contre la guerre au Viêt-Nam, fréquentation des cafés, lectures, altercations avec les étudiants d'Assas, l'extrême droite du mouvement « Occident ». Les questions idéologiques sont débattues avec véhémence : les pro-Mao, les pro-URSS (tendance Staline, tendance Khrouchtchev), le PCF, taxé de révisionniste, dont Simon sera exclu, un jour mémorable, à la section de Champigny. La lecture quotidienne du *Monde*, ses amours avec Fanny-Laure dans les troquets du Quartier latin où l'on croise Gilles Anquetil et Roger-Pol Droit, ressuscitent une époque pas si lointaine mais qui a beaucoup changé.

Gil Ben Aych



Genre : récit
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 304
Prix : 18 €
ISBN : 978-2-490251-88-9



Né en 1948 à Tlemcen en Algérie, Gil Ben Aych arrive en France à l'âge de sept ans. Après quelques années passées à Paris, il s'installe en banlieue parisienne, à Champigny. Devenu professeur de philosophie, on lui doit notamment *Le Chant des êtres* (Gallimard), *Le Livre d'Etoile* (Seuil), *Le Voyage de Mémé* (L'École des Loisirs). Son œuvre, largement autobiographique, poursuit le pari ambitieux et admirablement tenu de transformer en littérature la culture essentiellement orale dont il est issu. *Soixante-huit* est le sommet de son œuvre, au même titre que la série *La Découverte de l'amour et du passé simple*, dont les précédents volumes *Simon*, *Simon et Bärble* et *Simon et Peggy* ont tous paru aux Éditions du Canoë.

Attachée de presse : Sabine Norroy : snorroy@hotmail.com

Téléphone : 06 35 54 05 85

Contact : colette.lambrichs@gmail.com
Relation libraires : jean-luc.remaud@wanadoo.fr
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre
33710 Bourg-sur-Gironde

Téléphone : 06 60 40 19 16
Téléphone : 06 62 68 55 13
Local parisien : 2, rue du Regard
75006 Paris c/o Galerie Exils

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

3 mai

Gil Ben Aych Soixante-huit

Janvier 68 - Mai-Juin 68



Éditions du Canoë

Plus de cinquante ans se sont écoulés depuis les « événements » de mai 68. De nombreux essais, romans, récits, journaux ont tenté de relater ce qui s'est produit en France, à Paris, en ce printemps mémorable, mais aucun livre n'a traduit, comme celui de Gil Ben Aych, l'esprit du temps de ces années-là. Sans doute cela vient-il du fait que Simon, le héros du livre, a vingt ans à peine. Que toutes les interrogations, les questionnements, les courants d'idées qui traversent la société sont aussi les siens. Quels sont les systèmes politiques qu'ont produit les révolutions russes et chinoises ? De laquelle faut-il s'inspirer pour faire bouger la société française sclérosée, incapable de faire rêver une génération née après la dernière guerre mondiale ? Les professeurs de philosophie (Althusser, De-santi, Jankélévitch) ont des points de vue contrastés sur la question. Ils apparaissent dans le feu de leur discours devant des auditoires conquis et admiratifs qui savourent le savoir et la maîtrise de leur éloquence. La jubilation de Simon, Juif émigré d'Algérie, de recevoir cet enseignement, d'être au cœur d'une actualité révolutionnaire qui rend la vie vibrante, au cœur de Paris en pleine effervescence, est communicative. De manifs en discussions avec ses condisciples ou avec son amoureuse, on revit l'exaltation de ces années de fièvre. Le *Soixante-huit* de Gil Ben Aych est sans conteste l'un des plus grands livres écrits sur cette période si cruciale.

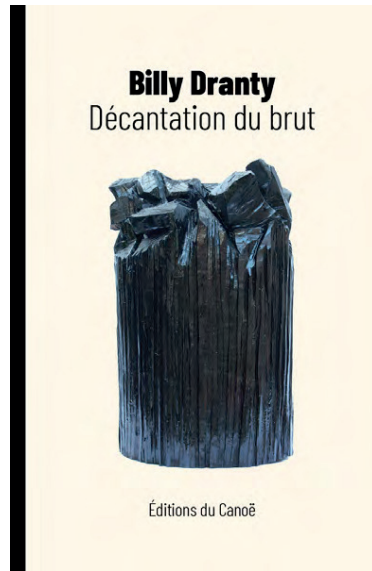
Billy Dranty



Genre : poésie
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 160
Prix : 16 €
Couverture : Thomas Pesle
ISBN : 978-2-490251-92-6



Billy Dranty a participé activement à la revue *moriturus* au début des années 2000. Poète, il a publié cinq livres chez fissile, dont une trilogie : *L'hydre-anti – Derelictus – Rivage veuf*. Il a également publié *Trucidive* chez Barre parallèle, *Détrauma* aux éditions Les Arêtes, ainsi que de nombreuses plaquettes aux éditions Derrière la salle de bains. Éditeur critique, il a établi, documenté et présenté les correspondances croisées de René Daumal avec Léon Pierre-Quint (en collaboration avec Bérénice Stoll, Ypsilon, 2014), de Roger Gilbert-Lecomte avec René Daumal (Ypsilon, 2015), celles de Richard Weiner avec les poètes du Grand Jeu (en collaboration avec Erika Abrams, fissile, 2019), ainsi que les *Lettres à Pierre Minet* de Max Blecher (L'Arachnoïde, 2020) et les *Écrits de La Bête noire* de René Daumal (Unes, 2021). Il a en outre pourvu d'un encadrement éclairé une nouvelle édition du *Mont Analogie*, dans l'ouvrage *Les Monts Analogues* de René Daumal (Gallimard, 2021).



7 juin

Trois ans après *Advers/Attract obstruct*, qui marquait sa première publication au Canoë après une œuvre cruciale éditée jusque-là par Cédric Demangeot aux éditions fissile, on peut découvrir un nouveau livre de Billy Dranty, dont la poésie abrupte et sublime est un contre-don à l'enlaidissement du monde.

Décantation du brut se décline en cinq parties, toutes hérissées et elles-mêmes subdivisées en douves quand ce ne sont pas des « trarvées ». Car c'est bel et bien d'une réponse à une parole entravée qu'il s'agit, hoquetante et féroce, au même titre qu'une *dékantation*, d'une critique de la faculté de s'user.

Les vers de Billy Dranty sont résolument disloqués autant que disloquants, et l'émotion dure longtemps à leur lecture, comme à la rencontre imprévue d'un alexandrin isolé : « Un souffle a perduré au ravin d'insécure », qui rappelle étrangement le poème orphelin d'Apollinaire : « Et l'unique cordeau des trompettes marines ».

Lire Billy Dranty relève de la contre-mort. Et l'on se sent vivant dans cet obstacle salvateur.

Fumiko Hayashi

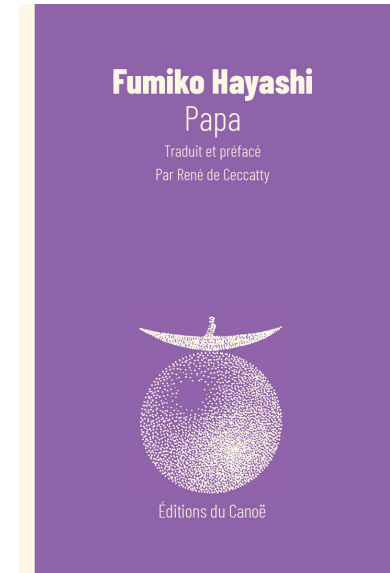


Genre : récit
Traduit et préfacé
par René de Ceccatty
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 128
Prix : 12 €
ISBN : 978-2-490251-91-9



Durant sa brève vie, Fumiko Hayashi (1903-1951) publia régulièrement poèmes, récits autobiographiques, nouvelles et contes pour enfants dans des revues avant de les reprendre en volumes. Née dans un milieu très modeste de marchands ambulants, elle a été adoptée par le second mari de sa mère et a suivi ses parents dans leurs pérégrinations (ce qui lui a inspiré son premier livre *Hôrôki*, qui, après avoir paru en feuilleton, a été édité en volume en 1930, obtenant un immense succès, et a été traduit très tardivement en français sous le titre *Vagabondé*).

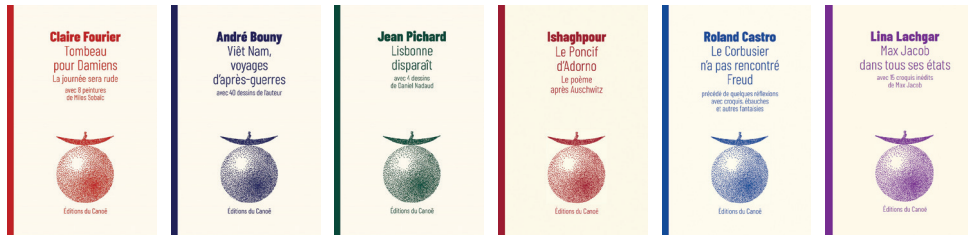
Grande voyageuse, elle s'est très rapidement intéressée aux autres littératures du monde, qu'elle lisait en traductions japonaises (notamment la littérature prolétarienne russe, mais aussi les romans français situés dans les classes situés dans les classes populaires, comme les œuvres de Francis Carco et de Charles-Louis Philippe), et elle a vécu en France, en Italie, en Mandchourie et en Indonésie.



7 juin

Papa est une « novella », à mi-chemin entre le conte et le récit narratif, mais aussi entre la nouvelle et le roman, et entre la littérature pour la jeunesse et celle qui est destinée aux adultes. Sa particularité est sa forme poétique et l'évolution progressive de la réflexion du narrateur qui entre, en écrivant, dans le monde de la conscience adulte, sous la pression d'événements politiques dramatiques (en l'occurrence la défaite du Japon) qui sont intériorisés et transfigurés par sa sensibilité enfantine. La guerre traduite par un regard enfantin a donné lieu à plusieurs chefs-d'œuvre de la littérature japonaises (en particulier de Kenzaburô Ôe, Kenji Miyazawa ou Masuji Ibuse). Cette « novella » s'ajoute dignement à cette liste.

Déjà parus :



2018 2018 2018 2018 2018 2019



2019 2019 2019 2019 2019 2019



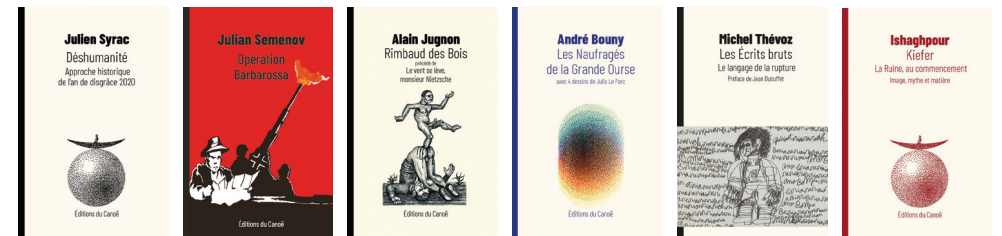
2019 2020 2020 2020 2020 2020



2021 2021 2021 2021 2021 2021



2021 2021 2021 2021 2021 2021



2021 2021 2021 2021 2021 2021



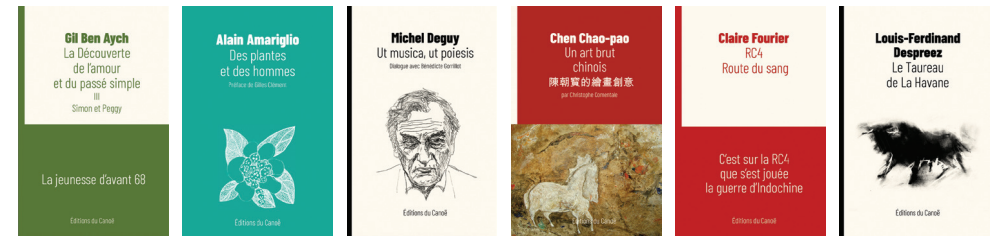
2022 2022 2022 2022 2022 2022



2022 2022 2022 2022 2022 2022



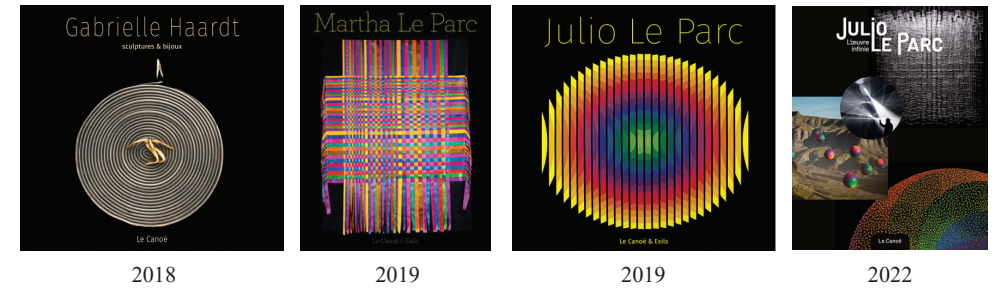
2022 2022 2023 2023 2023 2023



2023 2023 2023 2023 2023 2023



Et aussi :



« Tout vaut la peine si l'âme n'est pas petite »

Fernando Pessoa

www.editionsducanoë.fr

Facebook et Instagram : @ÉditionsduCanoë